

15 novembre

Saint Païssy Velitchkovsky

Office de notre père saint et théophore Païssy,
higoumène du saint monastère de Neamts et thaumaturge¹

Vêpres

« *Bienheureux l'homme...* » 1^{re} antienne.

Lucernaire (8 stichères) - ton 5

Montagnes et collines bondissez, / peuple des chrétiens
réjouis-toi, / aujourd'hui la grâce du Saint-Esprit nous as réunis, /
/ qu'Il emplisse nos lèvres de joie céleste, / une lampe nouvelle
est élevée sur le chandelier de l'église / qui annonce en elle
l'action du Saint-Esprit, / afin que nous clamions au Seigneur
bienfaiteur : / « Seigneur des puissances sois avec nous. » //
par les prières de notre nouvel intercesseur, le sage Païssy,
empli d'amour divin et de pureté. (2 fois)

Réjouissez-vous et exultez tous les justes, / sois glorifiée et
chante sainte Église, au souvenir de la bienveillance de Dieu /
répandue sur nos peuples à la bénédiction des eaux du
Jourdain. / Maintenant s'ouvrent les portes de l'Église céleste /
pour y accueillir Païssy, le nouveau glorifié, // qui enrichit
l'assemblée de nos saints Pères. (2 fois)

Ô Païssy, notre père inspiré de Dieu, / modèle accompli de
tempérance, / lampe éclatante des moines, / habitant avec
labour le désert, / dont tu as fait un paradis / qui apporte
comme des fruits divins ceux qui trouvent le salut, / prie le
Christ, ô bienheureux, // de donner à l'Église la concorde, la
paix et la grande miséricorde. (2 fois)

¹ Office composé en slavon à l'occasion du millénaire du baptême de saint prince Vladimir de Kiev, traduit en français par Élie et Irène Korotkoff.

Ô Païssy, notre père inspiré de Dieu, / toi qui as recherché
ardemment la sagesse spirituelle, / tu as été un modèle
flamboyant de vertus ; / ayant volontairement choisi la pauvreté
tu as préparé ton cœur comme un livre pour l'Esprit-Saint / sur
lequel tu as écrit les exploits angéliques de ceux qui ont vécu, /
avec la plume de la continence emplie de l'esprit apostolique et
d'amour. / Ayant annoncé le souvenir de la récompense future, /
/ à un grand nombre d'amis de la vie au désert, / tu les as
amenés au Christ ; / prie-Le, ô bienheureux, / de les inscrire
dans le livre de vie, // afin que nous aussi soyons les héritiers
de la vie éternelle.

Réjouis-toi, ô saint Païssy plein de sagesse divine, / modèle de
piété, orné de vertus ! / Ta vie est admirable et ton
enseignement fidèle à l'esprit apostolique. / Ayant
glorieusement achevé ta vie remplie d'amour, de douceur et de
pureté, / tu es monté aux cieux joyeusement / où tu te réjouis
avec les anges dans la lumière sans déclin. // Intercède auprès
du Christ Dieu pour qu'il accorde la paix au monde et à nos
âmes la grande miséricorde.

Gloire... - ton 6

Brûlant d'amour pour Dieu, tu as quitté ta patrie et ta famille, / ô
Païssy, père théophore, / pour chercher la sérénité dans des
pays étrangers ; / ayant acquis la richesse céleste dans les
monastères du Mont Athos et dans les régions moldaves, / tu
as mis à mort les pensées et les désirs charnels, / tu as purifié
ta vie par le labour du jeûne. / Aussi as-tu conduit tes disciples
vers le Christ / et maintenant tu récoltes dans la joie les fruits
de tes peines // et tu exultes avec tous les saints.

Et maintenant... - *théotokion dogmatique - même ton*

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne
 célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique
 qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô
 Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il
 est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en
 deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux
 natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure
 et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

« *Lumière joyeuse...* » *prokimenon du jour et lectures :*

Sagesse 3, 1-9

Les âmes des justes sont dans les mains de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils passèrent pour morts, et leur départ sembla un désastre, leur éloignement, une catastrophe. Pourtant ils sont dans la paix. Même si, selon les hommes, ils ont été châtiés, leur espérance était pleine d'immortalité. Après de légères corrections, ils recevront de grands bienfaits. Dieu les a éprouvés et les a trouvés digne de Lui ; comme l'or au creuset, Il les a épurés, comme l'offrande d'un holocauste, Il les a accueillis. Au temps de l'intervention de Dieu, ils resplendiront, Ils courront comme des étincelles à travers le chaume. Ils jugeront les nations et domineront les peuples et le Seigneur sera leur roi pour les siècles. Ceux qui se confient en Lui comprendront la vérité, ceux qui resteront fermes dans l'amour demeureront auprès de Lui. Car il y a grâce et miséricorde pour ses saints et Il interviendra pour ses élus.

Sagesse 5, 15-6, 3a

Les justes vivent pour toujours : leur salaire dépend du Seigneur et le Très-Haut prend soin d'eux. Aussi recevront-ils la royauté splendide et le diadème magnifique de la main du Seigneur. Car, de sa droite, Il va les protéger et, de son bras, les couvrir. Il prendra comme armure son zèle vengeur et armera la création pour châtier ses ennemis. Comme cuirasse Il revêtira, la justice, comme casque Il mettra le jugement sans appel. Il prendra sa sainteté invincible pour bouclier, en guise d'épée, Il affutera sa colère inflexible et l'univers viendra combattre avec Lui contre les insensés. Tels des traits bien ajustés, les éclairs partiront et depuis les nuages comme d'un arc fortement tendu, jailliront vers le but.

Sagesse 4, 7-15

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, connaîtra le repos. Car la vieillesse estimée n'est pas celle du grand âge, elle ne se mesure pas au nombre des années. La sagesse tient lieu de cheveux blancs pour l'homme, l'âge de la vieillesse c'est une vie sans tache. Devenu agréable à Dieu, il a été aimé, et, comme il vivait parmi les pécheurs, il a été emporté ailleurs. Il a été enlevé de peur que le mal n'altère son jugement ou que la ruse ne séduise son âme. Car la fascination de la frivolité obscurcit les vraies valeurs et le tournoiement du désir ébranle un esprit sans malice. Parvenu à la perfection en peu de temps, il a atteint la plénitude d'une longue vie. Son âme a plu au Seigneur et c'est pourquoi elle s'est hâtée de sortir d'un milieu pervers. Les gens ont vu et n'ont pas compris, ils ne se sont pas mis dans l'esprit ce mystère : qu'il y a grâce et miséricorde pour ses saints, et qu'il interviendra en faveur de ses élus.

Apostiches - ton 4

Brulant d'un désir spirituel, ô saint Païssy, / tu as méprisé tout
ce qui est du monde pour aimer le Christ seul ; / pour Lui, ayant
reçu la bénédiction des pères de la laure des Grottes de Kiev, /
tu as suivi la voie des hommes semblables aux anges, / dans le
jardin de Neamts avec les amis de la vie au désert des peuples
orthodoxes. / Et tu as atteint les hauteurs de l'intégrité, / là où,
enivré d'amour pour le Seigneur, // tu as fleuri comme un
phénix dans la maison du Seigneur, selon la parole de David.

v. Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses saints. (Ps 115,6)

Ayant eu en horreur la passion pour le monde, / tu as été un
réceptacle d'impassibilité / et tu as enrichi l'Église orthodoxe
par ta sagesse et ton élévation active ; / tel un ange tu t'es
attaché à Dieu / et tu as eu la vision mystique des bienfaits
divins invisibles et inconnaissables, // ô très sage et
bienheureux Païssy.

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur, / il aimera ses
commandements. (Ps 111,1)

Tu t'es revêtu d'intégrité et de fidélité, ô Païssy, / comme d'un
richissime manteau écarlate, / orné de vérité et d'humilité
comme d'une couronne divine / tu as désiré régner avec ceux
qui souffrent pour le Christ ; / tu as amené ta mère à Le
confesser, l'ayant guérie de son affliction spirituelle. / Te tenant
avec elle auprès de la sainte Trinité // vous vous réjouissez
emplis de sagesse divine.

Gloire... et maintenant... - *théotokion* - **ton 4**

Ô Souveraine de la terre et du ciel, / qui as la hardiesse de prier pour le monde entier et pour tous ceux qui accourent sous ta paisible protection, / prie avec l'ami de Dieu Païssy, / Celui qui s'est indiciblement incarné de toi dans sa miséricorde, / afin qu'il accueille dans sa gloire notre humble chant // et nous envoie la grâce de chanter dignement et prier Dieu, admirable dans ses saints.

Troaire - **ton 8** (*troaire commun des saints moines*)

Par les flots de tes larmes, ô Païssy notre père, tu as fertilisé le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu as fait donner à tes labeurs des fruits au centuple ; / tu as illuminé le monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... - *théotokion* - **même ton**

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la Croix, ô Très-Bon, / qui par la mort as dépouillé la mort / et, en tant que Dieu, as manifesté la résurrection, / ne dédaigne pas ceux que Tu as créés de ta main / et montre ton amour pour les hommes, ô Miséricordieux. / Accueille l'intercession de celle qui T'a enfanté, la Mère de Dieu, // et sauve un peuple désespéré, ô notre Sauveur.

Ou le troaire de la glorification¹ - **ton 2**

Étranger sur la terre, / ô saint Païssy père théophore, / tu as atteint la patrie céleste. / Suivant l'enseignement de la Philocalie, / Tu as appris aux fidèles à élever leur intelligence vers Dieu / et à Lui clamer de tout cœur : // « Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur. »

¹ Dans le sens de « canonisation », mais on trouve dans le terme « gloire » comme racine.

Matines

Tropaire : voir à la fin des Vêpres.

Tropaire-cathisme 1 - ton 1

Chœur des moines, accourons avec ferveur, / dans ce temps du baptême de nos peuples, / pour vénérer avec amour notre père Païssy, ami de la sagesse, nouvellement glorifié, // en bénissant Dieu dignement glorifié dans ses saints.

Gloire... et maintenant... - théotokion - même ton

Chœurs des saints et des pères théophores, / présentez-vous avec les chœurs des anges pour chanter la Mère de Dieu / qui as enfanté le Verbe plus saint que tous les saints / et venez-nous en aide à nous qui sommes sur terre, / car elle a été admirablement glorifiée au-dessus de tous ; // c'est elle que nous chantons en la disant bienheureuse.

Tropaire-cathisme 2 - ton 4

Tu as aimé les enseignements raffinés² et tu t'es exercé aux écrits saints / pour t'écarter des faux enseignements des latins, ô Bienheureux ; / aussi tu as affermi tes frères dans la foi orthodoxe / et comme un guerrier invincible // tu les as amenés vers la lumière sans déclin.

Gloire... et maintenant... - théotokion - même ton

Réjouis-toi terre sainte,ensemencée par l'Esprit du Père, / car tu as enfanté pour nous l'Arbre qui nous ombrage de ses feuilles ; / conduit-nous à son ombre, / nous qui sommes enflammés par la brulure de nos passions, // nous t'en prions, toi qui es la médiatrice de notre salut.

Au polyeleos, mégalynaire :

Nous te disons bienheureux, / nous te disons bienheureux / ô saint Païssy, moine théophore, / et nous vénérons ta sainte mémoire, // toi le guide des moines et le confident des anges.

v. J'ai attendu patiemment le Seigneur, Il m'a prêté attention et Il a exaucé ma prière. (Ps 39,2)

² Litt. « odorants de myrrhe ».

Tropaire-cathisme après le polyeleos - ton 4

Enseigné par les bonnes mœurs des vénérables Pères / tu as,
 dès ta jeunesse, adhéré à Dieu ; / ayant mis à mort les désirs
 charnels par le jeûne et les labeurs, / tu as vivifié ton esprit par
 l'espérance des biens éternels. / Ayant vécu sur terre tel un
 ange, / tu es venu maintenant demeurer avec les anges ; //
 aussi te vénérons-nous, bienheureux Païssy, habitant du ciel et
 intercesseur pour notre salut.

Gloire... et maintenant... - théotokion - même ton

Le Maître de tous aime ta protection, ô Vierge très pure, / et
 accueille tes intercessions pour le genre humain. / Prie donc
 pour nous, tes serviteurs, ô Souveraine, / afin que nous soit
 accordée la miséricorde au jour du Jugement, // car, en tant
 que médiatrice nous te magnifions en tout temps.

Anavathmi 1^{re} antienne du ton 4 : « Depuis ma jeunesse... »**Prokimenon - ton 4**

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses saints.

v. Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? (Ps 115,6 & 3)

Évangile Matthieu 11, 27- 30.

Jésus dit à ses disciples : « Tout a été remis par mon Père. Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et à qui le Fils veut bien le révéler. Venez à Moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et Moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car Je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Stichère après le psaume 50 - ton 6

Saint Père Païssy, / le message de tes épreuves s'en est allé
 par toute la terre, / c'est pourquoi tu as reçu le salaire de tes
 labeurs ; / tu as dissipé les armées des démons / et tu as rejoint
 les ordres des anges, / ayant imité leur vie incorruptiblement : /
 toi qui as l'audace d'intercéder auprès du Christ Dieu, //
 implore-Le pour la paix de nos âmes.

Canon du saint, de Nicodème, ton 8 (sur 8), puis autre canon du saint, ton 6.

Ode 1 - ton 8

Hirmos : Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // « Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Verset : Saint père Païssy, prie Dieu pour nous.

Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, sainte Eglise, te souvenant de la bienveillance de Dieu épandue maintenant sur nos peuples, dans les eaux du Dniepr, pour la gloire millénaire d'amis de Dieu, et qui as conduit au combat de la foi le très fervent Païssy.

À l'ouverture des cieux la grâce du Jourdain s'est répandue sur nous, lorsque le très pieu prince Vladimir conduisit au Christ nos ancêtres. Maintenant les portes du ciel s'ouvrent, afin qu'y entre Païssy l'ami de Dieu pour intercéder pour nous auprès du Seigneur.

Si les saints amis de Dieu ne s'étaient crucifiés pour nous dans une prière flamboyante, nous aurions été dévorés tout vivants ; aujourd'hui avec eux, Païssy le nouveau serviteur plie le genou devant le Seigneur, et intercède pour que l'Église soit affermie et à jamais ne chancelle.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, sainte parmi les saints, intercède auprès de ton fils, le Christ notre Dieu, pour qu'il affermisse dans sa bienveillance l'Église orthodoxe, ta sainte maison, pour les millénaires à venir, par les prières de ton saint Païssy.

ton 6

Hirmos : Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est Lui mon Dieu, et je Le glorifierai, / le Dieu de mon père, et je L'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire.

De ta bouche jaillit la source des suaves paroles de l'enseignement de Dieu, Païssy notre père, pour qu'elle réjouisse toujours ceux qui en gardent la mémoire, suivant ton enseignement.

Assis dans ta cellule sans en sortir, tu gardais tout en mémoire et tu guérissais diverses plaies ; pour un grand nombre, ô Père, tu disposais un pansement agréable et qui guérissait.

N'abandonne pas ton troupeau spirituel qui fait mémoire de tes bienfaits, mais protèges-le de tes prières, et garde-le indemne des attaques du loup.

Théotokion : Nous te prions, Mère de Dieu toujours vierge, de garder tes serviteurs que celui qui nous as quitté a confié à ta garde.

Katavassia : « *Ma bouche s'ouvrira...* »

Ode 3 - ton 8

Hirmos : Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur.

Vers toi, père Païssy, notre bouche s'est ouverte pour louer humblement tes exploits, afin que tu demandes pour nous l'acquisition du Saint-Esprit et que nous soyons illuminés et affermis par la lumière éternelle, que tu as acquise en abondance, ô saint.

Recherchant l'humilité du Christ, tu as reçu la sagesse de son enseignement, saint Païssy, et ainsi tu as communiqué à la lumière du Thabor, illumine-nous aussi par lui, nous qui célébrons ta mémoire pour que nous soyons affermis dans la foi et l'amour pour le Seigneur.

Gloire à toi, notre Dieu, notre sainte joie, qui, durant un millénaire, a répandu tes bienfaits sur notre peuple qui espère en Toi. Maintenant je n'oublierai pas de prier pour ton héritage par les prières de l'humble Païssy.

Tu as œuvré comme une abeille laborieuse, de la garde du matin à la nuit, dans le jeûne et les prières, ô Païssy rempli d'amour pour Dieu, pour enrichir du trésor que l'on ne peut dérober de l'Évangile de vérité tes enfants spirituels qui ont soif d'adhérer en amour au Seigneur.

Théotokion : Étoile qui brille lumineusement de la lumière sans déclin, ô Mère de Dieu, tu as éclairé la voie du salut pour ceux qui errent dans les ténèbres, car tu as amené à Dieu de nombreux hommes qui, semblables aux anges, ont soumis la chair à l'esprit à travers les déserts impraticables et avec eux le merveilleux Païssy, ornement de l'Église orthodoxe.

ton 6

Hirmos : Sur le roc de tes commandements, Seigneur, / affermis mon cœur hésitant ; // car seul Tu es Saint et Seigneur.

Bien que malade et portant sur ton corps de nombreuses plaies, ô Païssy, notre père, tu as guéri les plaies spirituelles purulentes de ceux qui venaient à toi par ta disposition bienveillante et tes paroles.

Tu as fortement souffert dans ton corps, cependant tu as annoncé ton départ et tu te préparais à la mort : « Lorsque j'irais à l'église, je ne sais pas si je reviendrais guéri ou si la mort me rencontrera sur le chemin. »

C'est toujours un usage des saints, lorsqu'ils se rapprochent du Seigneur, de dire selon qu'ils le peuvent : « Je n'ai pas encore terminé, je ne suis pas encore prêt, jusqu'à ce que je puisse complètement remettre mon âme dans les mains de Dieu. » Toi aussi, ô Père, même si tu étais parvenu à la perfection, tu te préparais sans cesse. Prie pour que je sois sauvé par tes prières.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, sainte parmi les saints, intercèdes auprès de ton fils, le Christ notre Dieu, pour que nous soyons leurs imitateurs et héritiers de ce qui est préparé pour nous dès la fondation du monde, en te glorifiant, Toujours-vierge.

Kondakion du second canon - ton 4

Tu étais gai dans ton apparence / et tu prêtais l'oreille à ceux
qui requéraient ton aide, // aussi te prions-nous : « Intercèdes
pour nos âmes. »

Ikos du second canon : Qui ne serait étonné et qui ne glorifierait pas ta vie semblable aux anciens saints, ô Païssy, notre père ; tu n'étais pas un diamant doux et tu n'étais pas inconstant, toi que l'on appelait : « Celui qui chasse les ténèbres de Belzébuth ». Mais nous qui connaissons ta vie en Dieu, nous glorifions Dieu qui t'a fortifié et t'offrons ces paroles : « Réjouis-toi, toi qui as imité le zèle des saints ; réjouis-toi notre bon pasteur ; réjouis-toi lampe étincelante qui brille dans les ténèbres de l'inconnaissance ; réjouis-toi, toi qui embellis l'Église ; réjouis-toi, toi qui as été imitateur du Christ Lui-même par ta douceur ; // réjouis-toi Païssy, notre père ! »

Tropaire-cathisme - ton 8

Tu as bu les eaux vives dans le jardin de la Mère de Dieu des grottes de Kiev et de la montagne de l'Athos, saint Païssy, / pour emplir abondamment les assoiffés de vérité, / les enflammer d'amour pour le Seigneur et les amener à rivaliser avec les anges. // Prie le Christ Dieu d'accorder la rémission des péchés à ceux qui vénèrent avec amour ta mémoire.

Gloire... - même ton

Une fois par an tu sortais de ta cellule, Païssy, notre père, / tu examinais les demeures de tes disciples, / circulant et indiquant à chacun sa cellule au soleil tombant / et, priant avec larmes, le confiant à Dieu // et disant au Seigneur garde-le des loups funestes.

Et maintenant... - théotokion - même ton

Nous savons que tu es semblable au trône du Roi / et à une lampe qui resplendit du feu de la divinité, Vierge pure, / la porte par laquelle le Seigneur est entré dans le monde, pour déifier tout le genre humain ; / par le porphyre de son baptême nous avons été emplis de grâce pour devenir des fils de la lumière. // Aussi, Toujours louée, toi qui nous as rendus digne de la couronne de la bienveillance de Dieu, prie pour le salut de nos âmes.

Ode 4 - ton 8

Hirmos : J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité.

Tu as été en vérité loué par les abstinents, ô saint Païssy, le fondement de l'orthodoxie, l'astre sans déclin, la règle de la continence et de la virginité : prie le Christ Dieu d'affermir le monde et l'amour fraternel dans nos peuples.

Tu as imité en vérité la vie angélique, ô saint, ayant purifié l'âme et le corps de toute passion, tu t'es embelli d'humilité et d'amour, et tu es devenu la digne demeure de l'Esprit-Saint ; n'omet pas d'apporter au Seigneur des prières pour nous.

Tu as placé en Dieu une ancre d'espérance pour salut, en acceptant le service de supérieur dans la communauté de Neamts, saint Païssy, sans abandonner le souci des frères séculiers, les enrichissant de douceur et de désintéressement et te réjouissant dans le Seigneur.

Théotokion : Ayant étendu tes mains maternelles vers ton fils, ô très sainte Vierge, dans ta miséricorde arrache-nous, qui avons sombré dans le gouffre des maux charnels et des désirs terrestres.

ton 6

Hirmos : Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et te révélerais aux hommes // et il dit : « J'ai entendu ta voix et j'ai été saisi de crainte. »

Ta conduite était paisible et ton cœur doux, Païssy, notre père, n'acceptant pas le courroux ni ceux qui te le manifestent, mais, de même que tu as condamné la colère à l'oubli, tends-moi promptement ta main secourable, m'arrachant à celui qui la sème.

Ta mort est précieuse, mais elle fut brève et secrète, venue sans tarder, promptement pour te ravir, et nous as laissé orphelins pleurant inconsolablement.

Même si je t'ai fortement offensé et affligé ton cœur, ne comprenant pas sa bienveillance, je me prosterne et te prie : « Fait aussi mémoire de moi là où tu t'es présenté devant Dieu, pour que je ne sois pas rejeté, ni de toi et ni de ton troupeau spirituel. »

Théotokion : Prie, ô Souveraine, notre pasteur qui met sa confiance en toi, prie ton fils, le Christ notre Dieu, pour nous qui sommes restés sous ta protection, pour qu'il nous rende dignes, nous pécheurs, de son Royaume.

Ode 5 - ton 8

Hirmos : Avant l'aurore nous Te clamons, Seigneur, sauve-nous ! /
Car Tu es notre Dieu, // nous n'en connaissons pas d'autre que
Toi.

La droite du Seigneur t'a élevé en tant que maître, guide et père aimant ses enfants dans la terre de Moldavie, très bienheureux Païssy, là où les amis du désert, persécutés par les latins et les ottomans, préparaient leur salut, réchauffés par ton amour.

Tu as acquis pour tes prochains un amour pour le Seigneur comme un diamant plus blanc que la neige et plus chaud que le feu, ô saint et admirable pasteur, et tu réchauffais par l'Esprit-Saint tes poussins, les moines de Russie, de Bucovine, de l'Hungaro-Valachie, de Serbie et de Bulgarie, les ramenant dans une sainte fraternité.

Implore les forces salvatrices de la grâce sur ceux qui célèbrent ta lumineuse mémoire, ô saint : aux aveugles le discernement spirituel, aux sourds l'ouïe de la sagesse de Dieu, aux boiteux de marcher avec intégrité, et à ceux qui accourent vers toi avec foi accorde tout ce qui est utile pour leur salut.

Théotokion : Tous les peuples de la terre de te disent bienheureuse, Protectrice empressée du peuple chrétien ; ne nous abandonne pas à jamais, nous qui sommes écrasés sous de nombreuses épreuves, toi qui nous as couronné de la couronne de ta protection.

ton 6

Hirmos : Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes, / illumine-moi et guide-moi sur la voie de tes préceptes, // et enseigne-moi, Sauveur, à faire ta volonté.

Nous sommes tous abandonnés sur terre, tes pauvres enfants, père Païssy, notre cœur gémit de douleur, bien que nous sachions que tu pries sans relâche abondamment pour nous, mais nous gémissons sans pouvoir être consolés de notre séparation.

Un triste temps est advenu, une heure d'affliction, le Faucheur est venu te saisir, nous gémissons tous, et personne ne peut être consolé, bien que nous ayons tout en abondance, nous ne pouvons être apaisés, car nous sommes séparés de toi, père Païssy.

Si tu avais pu savoir l'heure de ton départ, père Païssy, tu aurais, en priant, lavé tes pieds de tes larmes pour que, quand tu te présenteras devant Dieu tu implorés la santé de mon corps ; mais dès à présent je sais bien que tu entends ma voix et vois tout ce qui est en moi ; je te prie : « Demande à Dieu ce qui m'est utile. »

Théotokion : Tu sais, Mère de Dieu très pure, à quel point je suis dépouillé ; dans l'espoir d'être sauvé de mon insensibilité et de mon iniquité je te prie : « Anéantis cet Amalec, afin que je ne sois pas dépouillé et me présente nu devant ton fils. »

Ode 6 - ton 8

Hirmos : Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / car j'ai crié vers toi : // « Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Tu es apparu en tant que pasteur, ô Païssy dignement loué, comme un digne fruit de la terre de Poltava, comme jadis le Précurseur, et tu as imité sa vie angélique ; par tes prières tu as amené de nombreux fidèles au repentir ; grâce à eux l'Église orthodoxe se console en vénérant avec instance ta mémoire.

Affermis nos lèvres et emplis-les de l'acquisition du Saint-Esprit, afin que nous chantions dignement la grandeur des bienfaits de ton serviteur, lui que nous enlaçons dans la couronne millénaire de nos glorieux Pères comme un lys qui ne flétrit pas, et Te glorifions, Seigneur de gloire.

Afin d'être participant de la nourriture céleste, tu t'es écarté des délices charnels, ô saint, et tu n'as jamais été vu désœuvré, pratiquant sans cesse la prière de Jésus sur tes lèvres ; ainsi tu as conservé la pureté de l'âme et un corps angélique.

Théotokion : Ballottés par les vagues de l'existence et accablés par les passions pécheresses, nous accourons sous ta protection, Mère de Dieu, hâte-toi de nous secourir, tes serviteurs, et guide-nous vers le havre paisible, nous qui avec amour te disons bienheureuse.

ton 6

Hirmos : Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu compatissant ; // Il m'a exaucé et a relevé ma vie de la corruption.

Nous pleurons et, comme des enfants privés du sein maternel, clamons avec affliction et gémissons : « Ô Père, où es-tu ; pourquoi ne nourriras-tu pas tes enfants, nous qui avons faim de ta nourriture spirituelle ? »

Serions-nous des enfants détestables ? Aurions-nous affecté ta miséricorde pour que tu nous aies abandonnés, comme une mère abandonne ses enfants ? Le temps est venu pour la nourriture solide, dis-tu : afin que nous nous nourrissions en nous souvenant de ta compassion.

Ma vie est consumée, mes jours ont dépassé la moitié, je suis dépouillé de l'espoir à cause de mes péchés et je suis déconcerté ne sachant pas quoi répondre pour mes œuvres ; mais je te prie, ô père, prie le Seigneur de me donner un temps de repentir.

Théotokion : Courbé sous le nombre des péchés et écrasé par eux, j'incline le cou de mon âme et de mon corps devant toi, Souveraine, et je te prie : « Redresse-moi ! »

Kondakion de la canonisation - ton 8

Toi qui as pratiqué avec ferveur la vie monacale, / comme une
 abeille laborieuse, tu as pourvu nos âmes d'écrits patristiques /
 et tu nous as conduits sur la voie du salut. / Aussi te clamons-
 nous : « Réjouis-toi, très sage Païssy, // toi qui as fait renaître la
 paternité spirituelle. »

Kondakion - ton 8

Tu as imité la continence du chaste Joseph et du Précurseur,
 amis du désert, ô saint, / et tu as abandonné tous les charmes
 de ce monde, / tu as terrassé le serpent malfaisant par
 l'aiguillon de la patience / et tu as embaumé les montagnes et
 les collines de tes bienfaits ; / tu as confondu la perfidie des
 hérésies / et tu es apparu comme un maître admirable égal aux
 apôtres. // Aussi nous clamons : « Païssy, notre père, tu es une
 lumière éclatante de l'Église orthodoxe. »

Ikos :

Fidèles réunis, louons Païssy l'ami de Dieu : ange terrestre, compagnon des
 saints de l'Église. La droite de Dieu l'éleva dans notre peuple alors que les
 latins implantèrent l'union impie dans la région à droite des confins du Dniepr ;
 ils dépouillèrent les habitants et les monastères orthodoxes. Que sonne la
 trompette de l'amour du bien³ dans les terres de Bucovine et de Moldavie,
 qu'elle réunisse les amis du désert dispersés des peuples chrétiens et qu'elle
 établisse ainsi l'enceinte de la fraternité orthodoxe dans de nombreux
 monastères. // Aussi clamons-lui : « Païssy, notre père, tu es une lumière
 éclatante de l'Église orthodoxe. »

³ Litt. « philocalie ».

Ode 7 - ton 8

Hirmos : Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Lorsque ton cœur fut blessé du désir de Dieu, tu as suivi cette pensée sans retour, ô saint. C'est pourquoi l'Esprit-Saint implanta en toi l'amour du bien salubre et introduisit dans tes lèvres le projet d'une règle de vie monastique. Aussi prie le Consolateur céleste pour qu'il purifie nos âmes de toute souillure.

Sois pour nous un intercesseur très fervent auprès du Seigneur, ô saint Païssy ; que ton visage ne se détourne pas de nous, lorsque les servitudes de cette vie accablent nos âmes, mais par ta droite affermis nos cœurs et notre volonté dans l'accomplissement de ses œuvres.

Posant ton regard d'en-haut, ô très bienheureux, garde-nous par tes prières de tout malheur, de la tristesse et de la calomnie, affermis-nous dans l'amour du bien et incite-nous à entrer dans le Royaume des cieux, là où personne n'entre souillé, afin que nous communions à la gloire divine.

Païssy, saint du Christ, ne prive pas de ton intercession ceux qui te vénèrent avec amour, mais, selon que tu le peux, protège-nous dans le malheur et la tentation, pour que nous ne soyons pas confondus en face de ceux qui nous veulent du mal, car, dans notre faiblesse, nous avons en toi un protecteur et un secours chaleureux.

Théotokion : Nous reconnaissons que tu es la mère de tous les vivants, et la porte de la lumière, ô Mère de Dieu toute pure, par qui est passée la lumière véritable, le Christ notre Dieu, qui par sa croix a détruit la mort. Prie-Le avec instance, ô Toute pure, de nous ouvrir les portes du repentir, nous qui te disons bienheureuse en vérité.

ton 6

Hirmos : Nous avons péché contre Toi, / nous avons commis l'injustice et l'iniquité, / nous n'avons ni gardé ni accompli ce que Tu nous avais prescrit ; // mais ne nous rejette pas à jamais, Dieu de nos pères.

En vérité ta mort nous a bouleversés, ô Païssy notre père, non que tes enfants avaient le cœur déchiré et se prosternaient à terre, mais même l'air bruissait de façon étonnante, comme s'il pleurait, nous indiquant le temps de l'affliction.

Les pères spirituels qui t'ont soutenu auraient voulu, ô combien, te retenir ; mais qui peut tenir ? Ouvrant leur bouche ils glorifiaient Dieu. De leurs bouches ils déversaient un grand nombre de lamentations avec des sources de larmes.

Moi qui ai transgressé tes préceptes, moi qui ai dédaigné ta sainte volonté plutôt que celle du diable, pardonne-moi, Père bienveillant, toi qui es habituellement bon et humble, et prie Dieu pour qu'il m'accorde le temps du repentir.

Théotokion : Porte infranchissable, ouvre-moi les portes du véritable repentir, je te prie, et montre-moi la voie du repentir, ô Très-pure, toi qui pour tous es un guide.

Ode 8 - ton 8 - *Hirmos* : Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / « Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Pendant mille ans, comme un jour d'hier, alors que par le saint baptême tu as répandu ta grâce sur les saints, ô Seigneur très compatissant, et aujourd'hui la sainte Église tout en joie t'adresse les prières du nouveau très bienheureux Païssy. Par ses prières sauve nos peuples de tout malheur.

Le Seigneur t'a choisi particulièrement parmi les abstinents, saint et très bienheureux Païssy ; c'est pourquoi maintenant ton âme est venue demeurer avec tous les saints qui ont illuminé les terres slaves dans la joie de ton Seigneur. Prie-Le de donner à tes Églises l'unité de la foi, pour que l'amour du Christ ne soit pas affaibli dans ceux qui confessent son nom.

Ne rejette pas nos chants insignifiants, Seigneur, mais reçois-les comme l'encens odorant ; reçois le chant de nos lèvres, accorde l'inspiration à nos cœurs et l'illumination à notre intelligence, pour que nous exalions saint Païssy qui prie avec instance pour nous.

Théotokion : Sauve-nous par tes prières, Vierge très sainte, enfant élue de Dieu, car tu as été le temple du Dieu créateur de tout chose, la tente dans lequel Il a fait sa demeure et le palais dans lequel s'est revêtu de chair le Très-haut, afin qu'Il affermissse la sainte Église pour notre salut et notre renouvellement.

ton 6 - Hirmos : Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles.

Tu as en vérité demandé à Dieu une puissance merveilleuse avant ta mort, ô Père, qui a effrayé tout le monde, alors qu'un mort gisait dans l'église, un autre était mis au tombeau et un autre mourait dans sa cellule, tu as couronné l'un de gloire et de santé, l'autre tu l'as déposé sur son lit de maladie ; ainsi tu as rendu humble ceux qui se glorifiaient et tu as relevé les humbles par la puissance donnée par Dieu.

Qui ne sera étonné ! Qui n'entrera pas en méditation ! Qui ne sera pas envahi de pleurs ! Et devant qui ne se présentera en premier l'aspect merveilleux de ton image, père Païssy ? Je ne peux le dire, car je suis paralysé, bien que fort dans mon cœur. Mais comme une créature solide sur l'eau que personne de ceux qui sont présents ne peut mouvoir, à l'exception de Celui qui l'a relevée, ainsi personne ne s'étonnera des bienfaits de ton humble vie.

Moi seul qui demeurais dans ta lumière, je ne sentais pas ta lumière ; seul je mangeais ta nourriture délectable et je n'ai pas reconnu mon nourricier ; seul je buvais ton doux breuvage et je ne sentais pas la douce source qui coulait de tes lèvres ; seul je suis la brebis égarée de ton troupeau, bon pasteur, ne t'irrite pas contre moi, prie Dieu pour qu'Il me donne le temps du repentir.

Théotokion : Agité par la tempête des péchés je clame vers toi, Souveraine très pure, par ton intercession dirige-moi vers le repentir salutaire et vers le havre très calme, pour que je voie la lumière du salut, moi qui suis enténébré par ma paresse.

Ode 9 - ton 8 - Hirmos : Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient.

La communauté de Neamts qui garde tes saintes reliques se réjouit ; les communautés de Secu et de Dradomir te vénèrent comme leur maître ; la terre de Poltava et les communautés du Dniepr, comme la montagne de l'Athos se consolent de tes exploits ; ils ont en toi un intercesseur très merveilleux, ô Païssy bienheureux en Dieu.

Comme l'aigle ta jeunesse s'est renouvelée quand tu es monté de la terre au ciel, là où tu te tiens en te réjouissant devant le Christ Dieu ; ne cesse pas de Le prier pour notre humanité et le bien-être des saintes Églises qui bénissent ta mémoire avec amour.

Nombreux étaient ceux qui désiraient vivre avec toi, ô Bienheureux, toi qui as vaincu la douceur de ce monde, pour imiter ta vie prééminente ; donne à nous aussi de communier à ta gloire céleste, afin que nous jouissions avec toi de l'éclat du Dieu en trois Personnes.

Théotokion : Nous te louons, nous te bénissons, nous nous prosternons devant toi, Secours du peuple des chrétiens, toi qui as réalisé l'annonce des prophètes, toi dont se réjouissent les apôtres, qui es le soutien des hommes, la gloire des évêques, et qui es louée par les saints, sois pour nous aussi une protection, un secours, afin que nous accomplissions sans honte notre marche vers le Seigneur.

ton 6 - Hirmos : *Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.*

Celui qui a vu ta vie ne peut taire tes bienfaits : qui ne te désirait-pas ? À qui n'as-tu pas tendu ta main secourable ? À qui n'as-tu pas adouci le cœur ? En vérité même si quelqu'un était dur comme le cristal, et ne possédait pas le moindre art, la vue de tes yeux et ce que tu as fait l'amènerait à la louange de tes bienfaits, père Païssy.

Gloire à toi, Roi supra céleste ! Car Tu nous as rendus dignes, plongés dans de telles ténèbres, de voir un tel astre très lumineux ; gloire à Toi ! Quels abîmes d'inépuisable miséricorde ! Car Tu nous as montré une telle source qui nous as remplis de la suave vie qui coulait de sa bouche, nous as grandement rassasiés et nous as abreuvés, non seulement les savants, mais les simples. Mais, pardonne-nous qui sommes ignorants de ton breuvage, père Païssy, pour que ne se refroidisse pas en nous la chaleur de ton cœur.

Il m'est agréable d'être avec toi, ô Père, tu ne m'as pas abreuvé suffisamment de ton doux breuvage, car tu m'as rejeté comme une mère rejette son enfant qui mord ses mamelons ; aujourd'hui ce n'est pas froidement que je te prie, réchauffe-moi, pour que je ne sois pas privé de ton doux breuvage.

Théotokion : Tu as enfanté, ô Très pure, Celui devant qui se tiennent avec tremblement les ordres célestes, Lui qui s'est uni aux hommes dans sa compassion ; prie-Le avec instance d'avoir miséricorde de tes serviteurs.

Exapostilaire

Comme un éclat de lumière qui as embelli ton âme rayonnante de tes bienfaits, tu as reçu de Dieu la couronne incorruptible, ô très Bienheureux, et maintenant te tenant avec les anges devant l'autel de Dieu, prie le Seigneur de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... - ton 4

Au temps de la féroce persécution, / les cloches ayant sonné pour annoncer la venue des turcs près des portes du monastère, / revêtu de ta chape, tu es sorti de ta cellule, ô père Païssy, / et tu t'es placé devant l'église, / les frères étant réunis autour de toi, / comme des poussins autour de leur poule // et tu étais prêt comme un agneau à être immolé.

Et maintenant... - théotokion - ton 1

Nous qui accourons auprès de ta bonté, Ô Mère de Dieu, / nous reconnaissons en vérité que tu es vierge / et apparue de même après l'enfantement ; / tu es pour nous, pécheurs que nous sommes, une protectrice, // et nous possédons en toi seule le salut dans les épreuves.

Laudes - ton 5

Venez tous, amis du Christ, en ce jour immémorable de notre fête, / apportons des couronnes fleuries de chants, / pour couronner nos saints Pères, / depuis le fidèle Vladimir, / jusqu'à aujourd'hui avec le serviteur de Dieu qui a resplendi, Païssy, / qui pendant mille ans ont admirablement réalisé l'union dans l'amour du Christ, / et nous prosternant devant eux clamons : / « Réjouissez-vous nos saints ancêtres / qui vous tenez avec les anges auprès du trône de la sainte Trinité ; / priez-La, bienheureux, / de donner à nos Églises l'unité de la foi, // et la paix à tout le genre humain. »

Réjouis-toi sainte Église, / montagnes et collines du Dniepr, bondissez de joie, / toutes les générations des générations, battez des mains, / apportez un chant au Christ Maître, / qui nous a gratifiés du porphyre du baptême / et de la couronne filiale. / Maintenant Il accorde à nouveau de façon éclatante à notre sainte Église Païssy, le toujours loué, / empli de la splendeur de l'amour du bien / et le conduit dans le saint des saints de l'Église céleste, / pour qu'il intercède pour la paix sur la terre // et pour qu'elle soit affermie dans l'Esprit-Saint.

Venez chœurs des moines / et vous tous fiancés du Christ dans l'amour, / ornés du diadème, dans la splendeur de l'amour fraternel ; / aujourd'hui, à l'occasion du millénaire de la gloire de nos saints, / l'Église triomphe et couronne le maître de la bonté divine, / elle exalte et clame à haute voix : / « Réjouis-toi terre de Poltava rejeton de la grâce ; / réjouissez-vous jardins de la terre moldave, ornement spirituel ; / réjouissez-vous demeures des moines de Glinsk et d'Optino, maîtres exemplaires ; / réjouissez-vous, vous qui vous souciez de la pureté des dogmes de la foi orthodoxe ; // réjouis-toi Païssy, source inépuisable d'Esprit-Saint. »

Saint Père Païssy, gloire irréprochable de l'Église céleste, / sois attentif maintenant à l'Église terrestre sur qui tu as répandu la bonne odeur de tes bienfaits, / et comme jadis clame pour nous auprès du Seigneur, / afin qu'Il ne fasse pas mémoire en mauvaise part de son peuple / et ne s'éloigne pas de nous, nous qui sommes son héritage, / lorsque nos pieds seront épuisés à cause de nos transgressions, / mais que, par tes prières, Il nous sauve et aie pitié de nous, // car Il est bon et compatissant.

Gloire... - ton 8

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô Païssy, père théophore, / car en suivant ta voie nous avons appris à marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir œuvré pour le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de l'Ennemi, / toi le confident des anges et l'ami des saints et des justes ; // avec eux intercède auprès du Seigneur pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Et maintenant... - théotokion - ton 2

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu ; / car par Celui qui s'est incarné de Toi, / les enfers ont été enchaînés ; / Adam rappelé, la malédiction abolie, Ève délivrée ; / la mort mise à mort et nous vivifiés. / Aussi élevons-nous nos voix pour chanter : // Béni sois-Tu, Christ notre Dieu, qui l'a voulu ainsi ; Gloire à Toi.

Grande doxologie, litanies et congé.

Liturgie

Aux béatitudes ode 3 et 6

Tropeaire - ton 8

Par les flots de tes larmes, ô Païssy notre père, tu as fertilisé le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu as fait donner à tes labeurs des fruits au centuple ; / tu as illuminé le monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Autre tropeaire - ton 2

Étranger sur la terre, / ô saint Païssy père théophore, / tu as atteint la patrie céleste. / Suivant l'enseignement de la Philocalie, / Tu as appris aux fidèles à élever leur intelligence vers Dieu / et à Lui clamer de tout cœur : // « Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur. »

Kondakion - ton 8

Toi qui as pratiqué avec ferveur la vie monacale, / comme une abeille laborieuse, tu as pourvu nos âmes d'écrits patristiques / et tu nous as conduits sur la voie du salut. / Aussi te clamons-nous : « Réjouis-toi, très sage Païssy, / toi qui as fait renaître la paternité spirituelle. »

Kondakion - ton 4

Tu étais gai dans ton apparence / et tu prêtais l'oreille à ceux qui requéraient ton aide, // aussi te prions-nous : « Intercèdes pour nos âmes. »

Prokimenon - ton 7

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses saints.

v. Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? (Ps 115, 6 & 3)

Épître : Galates 5,22-6,2.

Frères, le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi. Ceux *qui sont* au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit. Ne soyons pas vaniteux : entre nous, pas de provocations, entre nous, pas d'envie. Frères, s'il arrive à quelqu'un d'être pris en faute, c'est à vous, les spirituels, de le redresser dans un esprit de douceur ; prends garde à toi : ne peux-tu pas être tenté, toi aussi ? Portez les fardeaux les uns des autres ; accomplissez ainsi la loi du Christ.

Alleluia - ton 6

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur : il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements.

v. Sa descendance sera puissante sur la terre. (Ps 111,1 & 2)

Évangile : Luc 6,17-23.

En ce temps-là, Jésus s'arrêta sur un endroit plat avec une grande foule de ses disciples et une grande multitude du peuple de toute la Judée, de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon ; ils étaient venus pour L'entendre et se faire guérir de leurs maladies ; ceux qui étaient affligés d'esprits impurs étaient guéris ; et toute la foule cherchait à Le toucher, parce qu'une force sortait de Lui et les guérissait tous.

Alors, levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit : « Bienheureux, vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous. Bienheureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant : vous rirez. Bienheureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent, qu'ils vous insultent et proscrivent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel. »

Verset de communion

Le juste sera en mémoire éternelle, / il ne craindra pas la rumeur malveillante.